

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. Haendel : Le Messie. Mardi 11 février 2025. Norma Nahoun, Enguerrand de Hys... Orchestre Symphonique et Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire / Paul Agnew, direction

**Composé en 1741, Le Messie est le chef-
d'œuvre choral et lyrique de Haendel ; un
sommet qui recueille son travail
spécifique sur l'oratorio anglais ;
lequel a profité de son génie dans le
genre opéra seria. La partition a connu
au total onze versions différentes de la
main du compositeur.**

Cet oratorio pour orchestre, solistes vocaux et chœur, fut ensuite arrangé par Mozart qui l'entendit, abasourdi par sa force dramatique et l'élégance de ses arias, à Mannheim en 1777. Le compositeur viennois réorchestra l'ensemble en ajoutant hautbois, flûtes, cors et trombones, pour remplacer l'orgue. Un régal d'orchestration qui ajoute encore à la puissance expressive comme au raffinement poétique de l'œuvre.

L'Opéra de Saint Étienne offre l'occasion de [re] découvrir cette oeuvre phare du genre de l'oratorio et de l'époque baroque dans une version singulière conçue par Mozart, avec l'un des plus grands spécialistes de la musique baroque à la baguette de l'orchestre (sur instruments modernes) et du chœur de l'Opéra de Saint-Étienne : Paul Agnew.

Codirecteur des Arts Florissants depuis 2019, le ténor et chef d'orchestre britannique Paul Agnew connaît particulièrement bien l'œuvre, ses thèmes poétiques, ses enjeux esthétiques et artistiques ; il a chanté la partie élégiaque du ténor lequel ouvre le polyptique avec son plus bel aria [« Every valley »]... Chant célébrant le miracle divin de la nature dans une douceur nerveuse, qui annonce le Haydn de La Création... Paul Agnew apporte aux musiciens stéphanois sa maîtrise de l'éloquence et du dramatisme haendelien. Immanquable.

Georg Friedrich Haendel : Le Messie

Version Wolfgang Amadeus Mozart

Opéra de Saint-Étienne

Mardi 11 février 2025, 20h

Achetez vos places directement
sur le site de l'opéra de Saint
Étienne :

<https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-24-25-1/spectacles//type-lyrique/le-messie/s-797/>



distribution

Direction musicale : **Paul Agnew**

Soprano : Norma Nahoun

Mezzo-soprano : Anne-Lise Polchlopek

Ténor : Enguerrand de Hys

Baryton : Thomas Tatzl

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Choeur Lyrique Saint-Étienne Loire

Direction : Laurent Touche

**Crédit photographique / illustration © visuel Agence Royalties
pour l'Opéra de Saint-Étienne / saison 2024-2025**

Présentation

**1h avant.... Histoire de Maestro !
Avec Paul Agnew, chef d'orchestre, une heure avant la
représentation.
Gratuit sur présentation du billet du jour.**

**L'Opéra en famille
Contactez les relations avec les publics afin d'être
accompagné dans le choix de votre sortie lyrique avec vos
enfants !**

04 77 74 83 31 – opera.abonnements@saint-etienne.fr

approfondir

DUBLIN, 1742...

Incontestablement, l'oratorio en anglais Le Messie (1742) marque le triomphe des efforts de Georg Friedrich Handel (1685-1759) dans le genre de l'opéra sacré. Certes pas de mise en scène, mais le souffle dramatique des chœurs, le raffinement de l'orchestre et surtout la beauté mélodique des airs, solos et duos, incarnent un âge d'or lyrique en langue anglaise, qui tout en prolongeant le travail du compositeur saxon à Londres après ses tentatives (malheureuses) pour perpétuer l'opéra seria italien, parvient à créer de toute pièce, un nouveau genre en Angleterre, l'oratorio



anglais. Depuis Trevor Pinnock en 1988, il n'y a guère d'interprètes aujourd'hui qui réussisse cette alliance rare de l'intelligibilité, de la subtilité et de la nervosité expressive, tout en restituant aussi cette élégance du geste et de l'intonation qui fonde la singularité du style haendélien. Après La Resurrezzione (1708), Esther (1720), Deborah (1733), Athalia (1733), saul (1739), Israel en Egypte (1739), Le Messie est avant Londres un triomphe irlandais...

DUBLIN, 1742. LONDRES, 1750... Le Messie évoque le succès de Haendel, hors de Londres, en particulier à Dublin, répondant à l'invitation du Lord Lieutenant d'Irlande : créé en avril 1742, Le Messie suscite un triomphe immense (près de 700 spectateurs dès sa création). A Londres, les spectateurs furent plus réservés, hostiles mêmes, choqués d'écouter des textes sacrés au théâtre.

Il fallut attendre 1750 pour que Le Messie s'impose à Londres quand Handel, reprenant la vocation altruiste de ses concerts, imagina de le donner au Foundling Hospital au profit des nécessiteux de Londres. Enrichie de hautbois et de bassons, la partition devait connaître une faveur croissante au point d'être jouée devant une salle comble, chaque année.

Prémices, Passion, Résurrection... Dans la première partie, les Prophètes annoncent l'arrivée du Messie, figure du sauveur, lumière du monde en une succession d'airs, hymnes, prières d'une joie éperdue... tandis que le chœur, plus inspiré et mystique que précédemment, en exprimant son omnipotence, glorifie Dieu.

La seconde partie s'interroge sur le sens de la Passion ; puis la troisième et courte dernière partie, se concentre surtout sur le sens de la Résurrection. Élégantissime, inspiré, plein d'espoir et de tendresse lumineuse, Haendel à la différence des Passions de Bach, plus âpre (Saint-Jean) ou fraternel et déploratif (Saint-Matthieu) explore une ferveur des plus étincelantes où les promesses du pardon envoûtent l'auditeur à force de nobles et très humaines prières. Architecte inspiré, il sait ciseler la délicate modénature entre chœurs méditatifs, airs solos, parure orchestrale de plus en plus raffinée et inspirée. Avec Haendel, l'oratorio anglais devient poésie musicale.

LIRE aussi notre dossier spécial les oratorios de Haendel :

<http://www.classiquenews.com/hanendel-handel-les-oratorios/>

CLIP vidéo. La Fenice a Venire, Jean Tubéry. Musique pour le Messie (conte musical de la Nativité : Ballard, Haendel, JS Bach, ...)

En décembre 2023, l'ensemble **La Fenice a Venire** sous la direction de son fondateur **Jean Tubéry** réalise son nouveau programme pour les fêtes de fin d'année et le temps de Noël : **Musique pour le Messie**, comprenant plusieurs extraits du Messie de Haendel, et de l'oratorio de Noël de JS Bach – captation réalisée le 14 déc 2023 au Festival de Marcq en Barœul – réalisation : Philippe-Alexandre Pham © studio classiquenews 2023



Ensemble La Fenice aVenire

Olivier Coiffet : ténor

Matthieu Camilleri, Anaëlle Blanc-Verdin : violons

Sandrine Dupé, Clara Mühlethaler : altos

Jean-Baptiste Valfré : violoncelle

Ershad Vaeztehrani : contrebasse

Mathieu Valfré, Adam Slimani : clavecin & orgue positif

Jean Tubéry : flûtes à bec, cornet & direction

CLIP VIDÉO. La Fenice a Venire, Jean Tubéry. Musique pour le Messie (conte musical de la Nativité : Ballard, Haendel, JS Bach, ...)

LIRE aussi notre critique du concert » Musique pour le Messie
« , Marcq en Berœul le 14 décembre 2023 :
<https://www.classiquenews.com/critique-messie-par-la-fenice/>

*CRITIQUE, concert. MARCO-EN-BAROEUL, Eglise Saint Vincent, le
14 décembre 2023. CORELLI, J.S. BACH, HAENDEL, BALLARD...
Musiques pour la nuit de Noël, La Fenice, Jean Tubéry.*

**VERSAILLES, Chapelle royale.
HAENDEL : Le Messie.
Orchestre de l'Opéra royal de
Versailles, Gaétan Jarry
(samedi 23 et dimanche 24
décembre 2023).**

Créé en première à Dublin en 1742,
l'oratorio Le Messie de Haendel eut dès

la première un retentissement immédiat ;
suscitant une adhésion du public aussi
spontanée que depuis lors, continue. La
partition synthétise le meilleur de
Haendel : inspiration éblouissante des
airs solistes, souffle héroïque du chœur
très sollicité, orchestre d'un
raffinement sonore et d'une expressivité
inspirée... Haendel accomplit un miracle
musical qui depuis le XVIII^e n'a jamais
cessé de convaincre, séduire, exalter...



Le grand aria d'alto "*He was despised*" fait se lever le Révérend Delany, visiblement touché et saisi par l'intensité de la séquence : il déclare plein de reconnaissance : "Femme, pour cela que tous tes péchés soient pardonnés !" Jouée ensuite à Londres, l'œuvre déjà adulée, suscite le même enthousiasme : le roi Georges II se lève lui aussi submergé par l'émotion à l'écoute de l'*Hallelujah*, suivi par toute la Cour. Peu de compositeurs ont connu une telle consécration de leur vivant. Réalisé 36 fois de son vivant, l'ouvrage confirme le génie de Haendel à qui est réservée désormais une admiration légitime. Le livret de Charles Jennens célèbre la trajectoire admirable du Christ en 3 parties : la Nativité ; Passion / Résurrection ; Rédemption.

Chapelle royale de Versailles

samedi 23 décembre 2023

dimanche 24 décembre 2023

Réservez vos places ici :

https://www.chateauversailles-spectacles.fr/programmation/haen-del-le-messie_e2921

2h40 mn (entracte inclus)

Concert en anglais surtitré en français

Le Messie sera dirigé par **Gaétan Jarry** dans la **Chapelle Royale** du Château de Versailles, l'**Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles**, phalange d'exception qui joue sur instruments d'époque, rejoint par le **Chœur de l'Opéra Royal**.

Le Messie de Haendel fait partie des œuvres phares de la Chapelle royale de Versailles : l'œuvre était dirigée par [Franco Fagioli en décembre 2022](#), déjà avec l'Orchestre de l'Opéra royal ; il existe aussi un enregistrement plus que recommandable, réalisé sous la direction d'Hervé Niquet et son ensemble Le Concert Spirituel ; découvrir le dvd ici : <https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/merchandising/11293/dvd-messiah>

Production Les Productions de l'Opéra Royal – Le programme sera enregistré en CD pour le label Château de Versailles Spectacles – Découvrir ici les enregistrements réalisés par Château de Versailles Spectacles, une collection remarquable créée depuis 2018 qui fixe les réalisations musicales au

Château de Versailles : https://www.chateauversailles-spectacles.fr/page/label-discographique-boutique-en-ligne_a290/1

Sous le haut patronage de [Aline Foriel-Destezet](#)

Distribution :

Marie Lys, soprano
Nicolò Balducci, contre-ténor
Laurence Kilsby, ténor
Alex Rosen, basse

Chœur de l'Opéra Royal
[Orchestre de l'Opéra Royal](#)
[Gaétan Jarry](#), direction

Photo / illustration : RUBENS : Salvator Mundi (DR)

**RADIO. France Musique, sam 3
déc 2022, 20h. DONIZETTI :
Lucia di Lammermoor
(Salzbourg 2022)**



France Musique, sam 3 déc 2022,
20h. DONIZETTI : Lucia di
Lammermoor – Production luxueuse
à Salzbourg 2022 : la soprano
coloratoure Lisette Oropesa
réussit les défis d'une
partition acrobatique et
redoutable pour une Lucia

intense et agile, prête à se rebeller contre la fatalité de
son clan, contre l'emprise des hommes, quitte à en mourir.

L'opéra de 1835 fixe à Naples, au moment où meurt Bellini, le sommet de l'opéra romantique italien. La direction nerveuse de Daniele Rustioni, l'élégance racée du baryton Ludovic Tézier, et aussi Benjamin Bernheim en ténor impliqué oeuvrent pour la haute tenue du spectacle présenté à Salzbourg en version de concert.

PLUS d'infos sur le site du **Festival de Salzbourg 2022**

<https://www.salzburgerfestspiele.at/en/p/lucia-di-lammermoor>

Concert donné le 25 août 2022 au Grosses Festpielhaus de Salzbourg

Gaetano Donizetti : Lucia di Lammermoor

Opera seria en deux parties et trois actes sur un livret de Salvatore Cammarano d'après le roman «La Fiancée de Lammermoor» de Walter Scott / créé le 26 septembre 1835 au Teatro San Carlo de Naples

Distribution

□ Ludovic Tézier, baryton, Henri Ashton, maître de Lammermoor
Lisette Oropesa, soprano, Lucie Ashton, sa sœur
Benjamin Bernheim, ténor, Edgard Ravenswood
Riccardo Della Sciucca, ténor, Lord Arthur Bucklaw
Roberto Tagliavini, basse, Raimondo Bidebent, chapelain des Ashton
Seungwoo Simon Yang, ténor, Normanno

Philharmonia Chor Wien
Mozarteum Orchestra Salzburg
Direction : **Daniele Rustioni**

RADIO. Sélection de la rentrée 2020... Classiquenews sélectionne ici les programmes à ne pas manquer sur les ondes. Opéras, concerts symphoniques, plateaux éclectiques, retrouvez ci

dessous les programmes incontournables à écouter dès la rentrée 2020 et bien après...

Dim 27 sept 2020, 16h

Tribune des critiques de disques : **STABAT MATER de POULENC**

Quelle est la meilleure version enregistrée ? Ecoute comparative...

Ven 11 sept 2020, 21h.

Musiques en Fête ! en direct d'Orange sur France Musique et France 3

Malgré le contexte sanitaire, voici une soirée musicale inédite avec des artistes en live destinée au plus grand nombre. Présentée par Cyril Féraud (entre autres), cette 10^e édition de « Musiques en fête » réunit un plateau de chanteurs pour un mixte de genres mêlés : airs d'opéra, d'opérette, de comédies musicales, ainsi que des musiques traditionnelles et des chansons françaises...

Les mélodies de Verdi, Donizetti, Bellini s'associent aux airs cultes : « Oh happy day ! », « Calling you », « La Mélodie du bonheur », interprétés en direct sur France 3 et sur France

Musique, depuis la scène du théâtre antique d'Orange. Se succèdent ainsi sur scène Florian Sempey, Thomas Bettinger, Claudio Capeo, Sara Blanch Freixes, Jérôme Boutillier, Alexandre Duhamel, Julien Dran, Julie Fuchs, Thomas Bettinger, Mélodie Louledjian, Patrizia Ciofi, Fabienne Conrad, Marina Viotti, Florian Laconi, Amélie Robins, Béatrice Uria-Monzon, Marc Laho, Jeanne Gérard, Anandha Seethaneen, Jean Teitgen. Avec l'Orchestre national de Montpellier Occitanie. Le Chœur de l'Opéra de Monte Carlo, Chef de chœur : Stefano Visconti. La Maîtrise des Bouches-du-Rhône. Les élèves des classes CHAM du collège de Vaison la Romaine. Chorégraphies de Stéphane

Jarny.

Puis les jeunes talents de Pop the Opera, réunissant une centaine de collégiens et de lycéens issus d'établissements scolaires de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, interprètent plusieurs chansons cultes.

PROGRAMME

Georges Bizet : Carmen

Giacomo Puccini : Nessun dorma, ext. de Turandot (Act.III)

Charles Trenet

Paul Misraki

Je chante

Charles Gounod

Je veux vivre – Ariette, ext. de Roméo et Juliette

Giuseppe Verdi

Di geloso amor sprezzato, ext. de Le Trouvère (Act.I, Sc.15)

Michel Polnareff

On ira tous au paradis

Hommage à Jean-Loup Dabadie, auteur

Gaetano Donizetti

Io son ricco e tu sei bella (Barcaruola), ext. de L' Elisir d'amore (Act.II, Sc.3)

Una furtiva lagrima, ext. de L' Elisir d'amore (Act.II, Sc.12)

Jules Massenet

Profitons bien de la jeunesse, ext. de Manon (Act.III, Sc.10)

Abba : Björn Ulvaeus, Benny Andersson, Stig Anderson Dancing Queen

Bella ciao (Hymne des Partisans italiens)

Anonyme

Paul Misraki

Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?
ext. de la B0 du film Feux de joie de Jacques Houssin

Pop the Opera : collégiens et lycéens de la région académique
Provence-Alpes-Côte-d'azur

Giacomo Puccini
E lucevan le stelle, romance – ext. de Tosca (Act.III, Sc.3)

Giuseppe Verdi
Carlo vive ? , ext. de I masnadieri (« Les Brigands »)
Mélody Louledjian, soprano, Amalia

Di provenza il mar il suol, ext. de La Traviata (Act.II,
Sc.13)
Jérôme Boutillier, baryton

Lucio Battisti
E penso a te
Claudio Capeo, chant

Giuseppe Verdi
O Carlo ascolta, ext. de Don Carlo (Act.III, Sc.9)
Pace pace mio Dio, ext. de La forza del destino (« La force du
Destin ») – Act.IV Sc.5

Richard Rodgers
Do-Re-Mi (Do le do), ext. de La Mélodie du bonheur
Elèves des classes CHAM du collège de Vaison la Romaine

Traditionnel Tsigane de Russie
Medley « Les trois ténors » : Les Yeux noirs (« Otchi
tchornye »), Cielito lindo, O sole mio (« mon soleil »)

Gaetano Donizetti
Deh! tu di un umile preghiera, ext. de Maria Stuarda (Act.III,
Sc.14)
Cruda funesta smania, ext. de Lucia di Lammermoor (Act.I,
Sc.4)

John Kander
Cabaret
Isabelle Georges, chant

Gioacchino Rossini
La calunnia e un venticello, ext de Le barbier de Séville (»
Il Barbiere di Siviglia ») – Act.I Sc.16 Non piu mesta, ext.
de La Cenerentola
Marina Viotti, mezzo-soprano, Angelina dite La Cenerentola

The Edwin Hawkins Singers
Oh Happy Day
Choeur de Gospel

Pablo Sorozábal
No puede se, ext. de la zarzuela « La tabernera del puerto »

Vincenzo Bellini
La tremenda ultrice spada, ext. de
Les Capulets et les Montaigus (« I Capuleti e i Montecchi ») –
Act.I
Héloïse Mas, mezzo-soprano

Gaetano Donizetti
O luce di quest'anima, ext. de Linda di Chamounix (Act.I,
Sc.10)

Louis Ganne
C'est l'amour, ext. de Les Saltimbanques
Julie Fuchs, soprano, Suzanne
Florian Sempey, baryton, Grand-Pingouin

Bob Telson
Calling You
Ext. de la B0 du film américano-allemand réalisé par Percy
Adlon
Anandha Seethaneen, chant, membre du gospel « Oh happy day »

Vincenzo Bellini

Ah! non giunge uman pensiero, ext. de La Sonnambula (Act.II,
Sc.14)

Amélie Robins, soprano, Amina

Deh! non volerli vittime, ext. de Norma (Act.II, Sc.18)

Fabienne Conrad, soprano, Norma

Marc Laho, ténor, Pollione

Franz Schubert

Ave Maria (Ellens Gesang III, Hymne an die Jungfrau D 839 op.
52 n°6)

Sara Blanch Freixes, soprano

Maîtrise des Bouches-du-Rhone

Ivan Petrovitch Larionov

Kalinka (« Petite baie »)

Florian Laconi, ténor

Direction : Didier Benetti

Giuseppe Verdi

Schiudi inferno inghiotti, ext. de Macbeth (Act.I, Sc.11)

Alexandre Duhamel, baryton

Béatrice Uria-Monzon, mezzo-soprano

Jean Teitgen, baryton

Thomas Bettinger, ténor

Jeanne Gérard, soprano

Libiamo nè lieti calici, ext. de La Traviata (Act.I, Sc.3)

Patrizia Ciofi, soprano, Violetta

Julien Dran, ténor, Alfredo Germont

Choeur de l'Opéra de Monte-Carlo dirigé par Stefano Visconti

Orchestre National de Montpellier Occitanie

Direction : Luciano Acocella

Mardi 8 sept 2020, 20h. HAENDEL : Le Messie.

Concert donné le 10 juin 2019 en l'Abbaye de Melk dans le cadre du Festival International de Journées de musique baroque de Melk

Georg Friedrich Haendel

Le Messie HWV 56

Oratorio pour solistes, chœur et orchestre en trois parties sur un livret de Charles Jennens d'après des textes bibliques

Charles Jennens, librettiste

Giulia Semenzato, soprano

Terry Wey, contre-ténor

Michael Schade, ténor

Christopher Maltman, basse

Wiener Singakademie

Concentus Musicus de Vienne

Direction : Daniel Harding

Dim 6 sept 2020, 16h. PUCCINI : TURANDOT.

Tribune des critiques de disques. Quelle meilleure version au disque de l'ultime opéra de Giacomo Puccini ? Quelle chanteuse a le mieux incarné la princesse frigide aux 3 énigmes ?...

Sam 5 sept 2020, 20h. HAENDEL : Agrippina

20h – 23h Samedi à l'opéra / opéra donné le 11 octobre 2019 au Royal Opera House de Londres.

Georg Friedrich Haendel

Agrippina HWV 6

Opera seria en trois actes sur un livret de Vincenzo Grimani, crée le 26 décembre 1709 au Teatro San Giovanni Grisostomo de Venise.

Vincenzo Grimani, librettiste

Joyce Di Donato, mezzo-soprano, Agrippina

Franco Fagioli, contre-ténor, Néron, fils d'Agrippina

Lucy Crowe, soprano, Poppea

Iestyn Davies, contre-ténor, Ottone

Gianluca Buratto, basse, Claudio, Empereur romain

Andrea Mastroni, basse, Pallante

Eric Jurenas, contre-ténor, Narciso

José Coca Loza, basse, Lesbo

Orchestre du Siècle des Lumières

Direction : Maxim Emelyanychev



Le 14 juillet 2020, 19h30 en direct : gala spécial. DUKAS, FAURE, SAINT-SAENS, R STRAUSS, MOZART. En hommage au dévouement et au courage du personnel soignant et de tous ceux qui ont œuvré en faveur de la collectivité au cours des derniers mois, l'Opéra national de Paris organise deux concerts exceptionnels au Palais Garnier, les 13 et 14 juillet 2020. France

Musique diffuse en direct le programme du 14 juillet, fête

nationale. Fanfares préliminaires, séquence chorale, enfin scène d'opéra (Mozart), puis conclusion symphonique (la Jupiter et sa rayonnante vitalité)... En direct les 13 et 14 juillet sur la page facebook et [Youtube](#) de l'Opéra national de Paris. 1h30 sans entracte

Paul Dukas : Fanfare
pour précéder « La Péri »

Richard Strauss : Feierlicher Einzug
(Einzug der Ritter des Jo-hanniterordens), TrV 224

Gabriel Fauré : Madrigal op. 35
Camille Saint-Saëns: Calme des nuits op. 68 n° 1

MOZART : Le Nozze di Figaro
Ouverture
« *Hai già vinta la causa* »
« *»Deh vieni non tardar* »
« *Crudel ! Perché finora farmi languir così ?* »
« **Symphonie n° 41**, « Jupiter » en ut majeur (K 551)

Avec Julie Fuchs, Stéphane Degout, aux côtés de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris sous la direction de **Philippe Jordan** et des Chœurs de l'Opéra national de Paris sous la direction de José Luis Basso. **Le 14 juillet en direct du Palais Garnier à PARIS.**

CHAINE YOUTUBE de l'Opéra national de Paris
<https://www.youtube.com/user/operanationaldeparis>

Le Messie de HAENDEL au Québec



FESTIVAL CLASSICA. QUEBEC, HAENDEL : LE MESSIE : 3 – 8 déc 2019. Célébrer la magie de Noël avec l'oratorio le plus saisissant de Georg Friedrich Haendel. Voilà une invitation qui ne se refuse pas. A la fois dramatique comme un opéra, Le Messie est une partition de maturité, emblématique de Haendel dans le genre de l'oratorio anglais et qui a le souci d'une

véritable intention spirituelle, permettant de méditer sur les thèmes de la Passion, de la Résurrection...

Premier acteur de la vie musicale classique au Québec, le Festival Classica s'associe à L'Harmonie des saisons pour **une nouvelle lecture du Messie de Haendel du 3 au 8 décembre 2019, soit 6 concerts en tournée, en Montérégie** ; poursuivant ainsi une nouvelle aventure automnale amorcée en 2017 ; les musiciens chanteurs et instrumentistes se retrouvent dans cette même œuvre phare du temps des fêtes jouée sur instruments d'époque. Le chef Eric Milnes dirige les musiciens et chanteurs directement du clavecin, comme le fit Haendel à son époque.

Mélisande Corriveau
Direction artistique

Magali Simard-Galdès
Soliste, soprano

Florence Bourget

Soliste, mezzo-soprano

Emmanuel Hasler

Soliste, ténor

Marc Boucher

Soliste, baryton

SAINT-LAMBERT

Mardi 3 décembre 2019, 19 h 30

Paroisse catholique de Saint-Lambert

RESERVEZ ici

<https://app.beavertix.com/fr/billetterie/achat-de-billet/1034/4878>

GRANBY

Mercredi 4 décembre 2019, 19 h 30

Église Sainte-Famille

<https://app.beavertix.com/fr/billetterie/achat-de-billet/1034/4874>

VAUDREUIL-DORION

Jeudi 5 décembre 2019, 19 h 30

Église Saint-Michel

<https://www.trestler.qc.ca/content/concert-bénéfice-de-noël#top-menu>

SAINT-BENOÎT-DU-LAC

Samedi 7 décembre 2019, 14 h

Abbaye de Saint-Benoît-du-Lac

<https://app.beavertix.com/fr/billetterie/achat-de-billet/1034/4872>

REPENTIGNY

Dimanche 8 décembre 2019, 15 h

Église de la Purification

<https://hector-charland.com/programmation/le-messie-de-haendel/>

BOUCHERVILLE

Dimanche 8 décembre, 19 h 30

Église Sainte-Famille

<https://app.beavertix.com/fr/billetterie/achat-de-billet/1034/4871>

Pour toute information

Le Messie de Haendel, Saint-Lambert

nhoude@festivalclassica.com

(450) 912-0868

DUBLIN, 1742...

Incontestablement, l'oratorio en anglais **Le Messie (1742)** marque le triomphe des efforts de **Georg Friedrich Handel (1685-1759)** dans le genre de l'opéra sacré. Certes pas de mise en scène, mais le souffle dramatique des chœurs, le raffinement de l'orchestre et surtout la beauté mélodique des airs, solos et duos, incarnent un âge d'or lyrique en langue anglaise, qui tout en prolongeant le travail du compositeur saxon à Londres après ses tentatives (malheureuses) pour perpétuer l'opéra seria italien, parvient à créer de toute pièce, un nouveau genre en Angleterre, l'oratorio anglais. Depuis Trevor Pinnock en 1988, il n'y a guère d'interprètes aujourd'hui qui réussisse cette



alliance rare de l'intelligibilité, de la subtilité et de la nervosité expressive, tout en restituant aussi cette élégance du geste et de l'intonation qui fonde la singularité du style haendélien. Après La Resurrezzione (1708), Esther (1720), Deborah (1733), Athalia (1733), saul (1739), Israël en Egypte (1739), Le Messie est avant Londres un triomphe irlandais...

DUBLIN, 1742. LONDRES, 1750... Le Messie évoque le succès de Haendel, hors de Londres, en particulier à Dublin, répondant à l'invitation du Lord Lieutenant d'Irlande : créé en avril 1742, Le Messie suscite un triomphe immense (près de 700 spectateurs dès sa création). A Londres, les spectateurs furent plus réservés, hostiles mêmes, choqués d'écouter des textes sacrés au théâtre.

Il fallut attendre 1750 pour que Le Messie s'impose à Londres quand Handel, reprenant la vocation altruiste de ses concerts, imagina de le donner au Foundling Hospital au profit des nécessiteux de Londres. Enrichie de hautbois et de bassons, la partition devait connaître une faveur croissante au point d'être jouée devant une salle comble, chaque année.

Prémices, Passion, Résurrection... Dans la première partie, les Prophètes annoncent l'arrivée du Messie, figure du sauveur, lumière du monde en une succession d'airs, hymnes, prières d'une joie éperdue... tandis que le chœur, plus inspiré et mystique que précédemment, en exprimant son omnipotence, glorifie Dieu.

La seconde partie s'interroge sur le sens de la Passion ; puis la troisième et courte dernière partie, se concentre surtout sur le sens de la Résurrection. Élégantissime, inspiré, plein d'espoir et de tendresse lumineuse, Haendel à la différence des Passions de Bach, plus âpre (Saint-Jean) ou fraternel et déploratif (Saint-Matthieu) explore une ferveur des plus étincelantes où les promesses du pardon envoûtent l'auditeur à force de nobles et très humaines prières. Architecte inspiré, il sait ciseler la délicate modénature entre chœurs méditatifs, airs solos, parure orchestrale de plus en plus

raffinée et inspirée. Avec Haendel, l'oratorio anglais devient poésie musicale.

LIRE aussi notre dossier spécial les oratorios de Haendel:

<http://www.classiquenews.com/hanendel-handel-les-oratorios/>

Le Messie de Haendel



France Musique. Handel : Le Messie. Jeudi 20 août 2015, 20h. Le Messie de Haendel. Le Messie s'appuie sur le livret de Charles Jennens qui sélectionne des pages de l'Ancien et du Nouveau testament, soulignant la nature divine et miraculeuse de Jésus, les prophéties énoncées dans l'Ancien testament, s'accomplissant bien dans le

Nouveau. Pourtant pas de drame tragique évoquant la Passion et le Sacrifice ni la Résurrection après la mort, mais comme un oratorio, la lumière de la croyance, la ferveur de la foi et de l'espérance qui trouvent dans les images musicales, toujours dramatiques – c'est là le génie lyrique et théâtral de Haendel-, l'accomplissement attendu. Au début des années 1740 – la partition a été "expédiée" en peu de temps (3 semaines seulement) à la fin de l'été 1741 (Jennens se plaindra du manque d'inspiration musicale, d'une indignité patente au regard de l'élévation du livret, en particulier vis à vis de l'ouverture...), le compositeur affirme pourtant sa maturité, réussissant dans le langage de l'oratorio, une évocation pleine de souffle et d'emportements (mesurés cependant) qui passe par l'engagement des chœurs (très

présents, acteurs principaux dans cette fresque contemplative plus que narrative), et où les airs solistes développent les sentiments d'admiration, de certitude fervente, d'épanouissement individuel porté par l'esprit de compassion et de fraternité fervente que leur inspire le Sacrifice... Créé en 1742 à Dublin, puis en 1743 à Londres, Le Messie ne suscita pas ce triomphe escompté par Jennens. Trop méditatif, pas assez dramatique et spectaculaire comme Samson, Le Messie fut moins apprécié par sa nature immédiatement oratorienne. La progression dramaturgique du cycle est scindée en trois parties : Prophéties (Annonciation, Nativité) ; Passion (Résurrection puis Ascension) ; Rédemption et salut de l'âme chrétienne compatissante... Ce n'est qu'au cours de la décennie suivante, dans les années 1750 que Le Messie s'imposa et fut véritablement apprécié, quand Haendel le donna chaque Carême à Covent Garden dans la chapelle de sa propre fondation pour les jeunes enfants démunis et abandonnés, du Foundling Hospital à Londres. Il pouvait s'appuyer alors sur le talent de son castrat favori, l'alto Gaetano Guadagni.



Haendel (1685-1759) : Messiah HWV 56, 1742. France Musique, jeudi 20 août 2015, 20h. Rosemary Joshua, Patricia bardon, Topi Lehtipuu, Neal Davies. Le Concert Spirituel. Hervé Niquet, direction.

CD. Haendel : Messiah, Le Messie (Haïm, 2013, 2 cd Erato)

CD. Haendel : Le Messie (Haïm, 2013, 2 cd Erato). Le Messie s'appuie sur le livret de Charles Jennens qui sélectionne des pages de l'Ancien et du Nouveau testament, soulignant la nature divine et miraculeuse de Jésus, les prophéties énoncées dans l'Ancien testament, s'accomplissant bien dans le Nouveau. Pourtant pas de drame tragique évoquant la Passion et



le Sacrifice ni la Résurrection après la mort, mais comme un oratorio, la lumière de la croyance, la ferveur de la foi et de l'espérance qui trouvent dans les images musicales, toujours dramatiques – c'est là le génie lyrique et théâtral de Haendel-, l'accomplissement attendu. Au début des années 1740 – la partition a été « expédiée » en peu de temps (3 semaines seulement) à la fin de l'été 1741 (Jennens se plaindra du manque d'inspiration musicale, d'une indignité patente au regard de l'élévation du livret, en particulier vis à vis de l'ouverture...), le compositeur affirme pourtant sa maturité, réussissant dans le langage de l'oratorio, une évocation pleine de souffle et d'emportements (mesurés cependant) qui passe par l'engagement des chœurs (très présents, acteurs principaux dans cette fresque contemplative plus que narrative), et où les airs solistes développent les sentiments d'admiration, de certitude fervente, d'épanouissement... créé en 1742 à Dublin, puis en 1743 à Londres, Le Messie ne suscita pas ce triomphe escompté par Jennens. Trop méditatif, pas assez dramatique et spectaculaire comme Samson, Le Messie fut moins apprécié par sa nature immédiatement oratorienne.

De fait, Emmanuelle Haïm semble prendre littéralement à la lettre le mode poétique mais statique des épisodes : la cohésion et la sonorité souveraine du chœur, la plénitude

ronde et bondissante du Concert d'Astrée montrent indiscutablement combien Haendel a trouvé – depuis les pionniers : Christie et Malgoire-, des interprètes inspirés, convaincants ; les solistes de cette version sont diversement impliqués : le plus engagé et expressif reste la basse Christopher Purves, et aussi le contre ténor ou alto : Tim Mead (qui faisait aussi la valeur du récent programme des Arts Florissants dédié aux musique haendéliennes pour la Reine Caroline, 1 cd Les Arts Florissants, William Christie Éditions). Plus lisse, la vocalité sans aspérités donc souvent distante de Lucy Crowe, ou l'impassible ténor Andrew Staples. Pour autant prenons nous bien en compte la progression dramaturgique du cycle scindé en trois parties : Prophéties (Annonciation, Nativité) ; Passion (Résurrection puis Ascension) ; Rédemption et salut de l'âme chrétienne compatissante... Ce n'est qu'au cours de la décennie suivante, dans les années 1750 que Le Messie s'imposa et fut véritablement apprécié, quand Haendel le donna chaque Carême à Covent Garden dans la chapelle de sa propre fondation pour les jeunes enfants démunis et abandonnés, du Foundling Hospital à Londres. Il pouvait s'appuyer alors sur le talent de son castrat favori, l'alto Gaetano Guadagni.

Contrairement à William Christie son ancien mentor dont elle assurait le continuo, Emmanuelle Haïm s'en tient à un juste milieu, ni trop expressif ni trop neutre ; une voie médiane, très (trop?) british et politically correct. D'ailleurs les artisans de cette production (membres du chœur, solistes et instrumentistes) sont majoritairement britanniques. William Christie a tranché depuis longtemps : particulièrement soucieux de l'intelligibilité textuel – le livret de Jennens y gagne un surcroît d'éloquence dramatique-, le directeur fondateur des Arts Florissants sait aussi caractériser comme peu, l'essence théâtrale de la musique haendélienne. Car ici, même en terres sacrées, l'opéra n'est jamais loin d'une séquence même si elle s'identifie constamment à l'oratorio. Plus déconcertantes chez Haïm... les tournures de fin de phrases

et les variations dans la résolution des ornements, ou la grille flottante et mobile des tempi (chœur Hallelujah !, page 21)... ces effets inédits tournent parfois au maniérisme hors sujet qui contredit l'élégance naturelle comme le goût si équilibré, haendéliens.

En final qu'avons nous ? Une sonorité séduisante, des solistes appliqués mais souvent peu habités (sauf Mead et Purves), un léché oratorien qui reste de bon aloi : la puissante théâtralité contenue dans la partition de Haendel en sort-elle vraiment gagnante ?

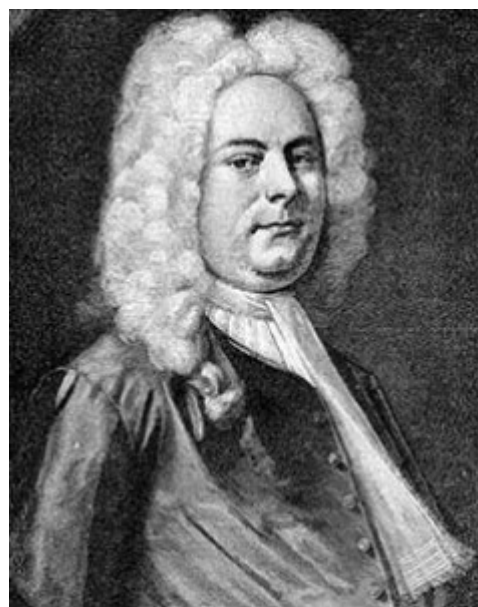
Haendel (1685-1759) : Messiah HWV 56. Lucy Crowe, Tim Mead, Andrew Staples, Christopher Purves, Chœur et orchestre du Concert d'Astrée (David Bates, chef de chœur). Emmanuelle Haïm, direction (2 cd Erato Réf. 0825646240555. Enregistrement réalisé à Lille, en décembre 2013).

Le Messie de Haendel



Télé. France 2. Haendel : Le Messie. Jeudi 17 avril 2014, 00h30. Oratorio atypique. Le

Messie est un collage de textes bibliques évoquant la figure du Christ, de sa naissance à sa résurrection. L'ouvrage de Haendel se prête aux visions scéniques les plus démesurées; celle d'Oleg Kulik, l'artiste russe qui a conçu une spacialisation saisissante des Vêpres de la Vierge de Monteverdi est à riche en références, suggestive et très rythmée. Un support idéal



pour l'élévation spirituelle de la musique ? A chacun de juger. **L'oratorio miraculeux.** La partition au titre salvateur est l'un des chefs d'oeuvre de la musique sacrée baroque et aussi dans la vie de Haendel, la source d'un renouvellement puissant, l'étape qui scelle après un cycle d'échecs dans le genre de l'opéra seria (dont le dernier *Deidamia* montre combien le théâtre italien ne plaît plus au public londonien), un nouvel essor musical. Il s'est tourné vers l'oratorio en langue anglaise: l'avenir est là. Son librettiste habituel, l'aristocrate anglican assez conservateur, Charls Jennens, sélectionne une série d'épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament afin de concevoir une trame autour du Messie. Haendel pourtant affecté par ses revers cuisants sur la scène lyrique, mais toujours en quête d'un jaillissement nouveau de l'inspiration pour conquérir une nouvelle audience, compose la partition du Messie du 22 août au 14 septembre 1741.

Gloire dublinoise

C'est pourtant en Irlande que le musicien baroque redore son blason et retrouve une gloire jusque là émoussée. A Dublin, le compositeur trouve un accueil plus chaleureux qu'à Londres; il y organise aussitôt une série de répétitions. Le Messie est créé dans la cité dublinoise le 13 avril 1742. Dès la première très applaudie, les auditeurs admiratifs (700 billets vendus immédiatement) louent le "sublime, la grandeur, la tendresse" d'une partition parmi les meilleures du compositeur. Au regard de ce premier triomphe, Haendel organise à Dublin également, une seconde représentation le 3 juin.

Malédiction londonienne



Très engagé pour reprendre son poste de premier compositeur dans la capitale anglaise, Haendel entend reconquérir le public britannique, en particulier ces bourgeois bigots plus curieux de drames sacrés que les aristocrates qui avaient au début soutenu ses opéras seria. Le concert du 23 mars 1743 à Covent Garden est demi succès: Haendel est ébranlé, d'autant que Charles Jennens, son librettiste semble s'étonner de la musique qu'il ne trouve pas à son goût. L'affaire devient une catastrophe personnelle, et Haendel qui souhaitait redorer sa gloire, est traîné plus bas que dans ses pires cauchemars: il fait une attaque cérébrale. Incroyable ténacité du génie: deux années plus tard, Haendel fait programmer son oeuvre en 1745, avec d'ultimes aménagements... réglés par Jennens. A force d'opiniâtreté, le compositeur impose ses oratorios en langue anglaise, suffisamment pour s'offrir un Rembrandt en 1750 et payer l'orgue de la chapelle du Foundling Hospital (destiné à l'éducation des jeunes orphelins). D'ailleurs, jusqu'à sa mort, le compositeur fera donner chaque année au Foundling Hospital, une représentation de son Messie, dont les bénéfices renflouent les caisses de la noble et charitable institution londonienne. Vertueux Haendel qui en recevant, sait aussi redonner...

France 2, « Au clair de la lune »: Le Messie, oratorio en 3 parties de Georg Friedrich Haendel (orchestration de Mozart). Le Jeudi 17 avril à 00h30. Durée : 2h13mn. Réalisé par : Denis Caïozzi. Enregistré au Théâtre du Châtelet en 2011. Orchestre philharmonique de Radio France Chœur du Châtelet. Direction musicale : Hartmut Haenchen. *Mise en scène, conception visuelle et costumes : Oleg Kulik*



Soprano : **Christina Landshamer**

Mezzo-soprano : **Anna Stéphany**

Ténor : Tilman Lichdi

Basse : Darren Jeffery

Danseur soliste du ballet de Mariinski : **Andrei Ivanov**

Récitant : **Michel Serres**